
Conférence 2

« Le jeu relationnel entre les enseignant-e-s et les parents d'élèves »

Jean-Luc Tournier, Psychosociologue, psychothérapeute, Besançon

Cette conférence s'inspire directement d'expériences successives menées auprès d'équipes pédagogiques.

Je prendrai comme points de départ deux courtes histoires, qui serviront à notre réflexion comme autant de révélateurs d'un tissu plus large : le tissu relationnel entre les enseignants et les parents d'élèves.

Ces deux expériences se déroulent dans un département hors métropole. Ce qui présente sociologiquement l'avantage de donner une caisse de résonance à notre propos.

Première histoire : dans un collège, qui regroupe une mixité d'élèves (créoles, maoris, malabars, africains, métropolitains, etc..), les enseignant-e-s ne peuvent pas rencontrer un grand nombre de parents. Ceux-ci ne veulent pas franchir l'enceinte de l'établissement scolaire.

Pour faire face à ce problème, il a fallu imaginer puis construire une « maison des parents », qui se situe hors murs du collège : les parents viennent facilement et rencontrent à cet endroit les enseignants de leurs enfants. Il a fallu ce lieu tiers pour permettre cette nécessaire rencontre. POURQUOI ?

Seconde histoire : les habitants de l'île de Mayotte franchissent l'océan indien dans des conditions dangereuses pour rejoindre l'île de la Réunion. Cette migration s'appuie non seulement sur des considérations économiques mais aussi (et surtout) sur le projet parental de scolariser leurs enfants dans les meilleures conditions possibles. La Réunion présente cette caractéristique, à leurs yeux, d'offrir une réponse scolaire de haut niveau.

Pourtant, six mois après leur arrivée et, ipso facto, après la scolarisation des enfants, les enseignants observent une désaffection massive des enfants pour l'école telle que proposée. Ces collégiens maoris désinvestissent l'espace scolaire, sans que leurs parents maintes fois sollicités ne réagissent d'aucune manière. L'étonnement des pédagogues va crescendo jusqu'à l'exaspération la plus franche. Ils tentent d'étoffer plus encore leurs propositions, y associant psychopédagogues, thérapeutes, rééducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, psychologues, kinésologues etc... mais en vain. POURQUOI ?

Ce sont deux histoires simples, mais qui nous donneront l'occasion d'explorer des facettes largement méconnues du rapport tumultueux que les parents entretiennent avec les profs. Les malentendus sont nombreux, les positions souvent bien arrêtées et les croyances indécrottables : ce qui génère, bien normalement, son lot d'agressivité, déclinée sous mille formes.